

Homélie

Messe de la Toussaint – 1^{er} novembre 2024 – année B – St Louis de la Roche

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,

Connaissez-vous la fameuse cerbère mi-femme mi-bouc, gardienne des ténèbres ? Alors non ce n'est pas une paroissienne ! Mais c'est une statue haute de 10 mètres, qui va être en partie financée par les collectivités locales (budget de 12,5 millions d'euros au total quand même !) et installée sur un terrain public, à l'entrée du Hellfest à Clisson... et qui vient de faire un malheur le week-end dernier à Toulouse ! Sans que personne n'y voit rien à redire... C'est une déesse païenne, déesse des enfers, mais ça ne pose aucun problème contrairement à la statue de l'Archange St Michel de moins de 2 m. devant une église des Sables d'Olonne. On fête Halloween partout sans scrupule avec de nombreuses références et croyances religieuses démoniaques, de magie noire, de sorcellerie, sous couvert de commerce et de business, et ça passe comme une lettre à la poste... Comment voulez-vous que notre monde aille bien et mieux ?

Alors, heureusement, nous avons les saints et les saintes de Dieu ! Et il nous faut les fêter pour nous en inspirer et vivre de la même grâce divine. Même si, au final, à la Toussaint, nous fêtons moins les saints que la Sainteté de Dieu qui transforme des vies et qui sanctifie car le seul et unique saint c'est le Seigneur ! C'est « Holly win » que nous fêtons, c'est-à-dire les saints qui gagnent, la victoire des saints ou plutôt la victoire de la grâce divine dans la vie d'homme et de femme pécheurs qui laissent toute la place au Christ et à l'Esprit Saint pour témoigner de l'amour du Père. Voyons tout cela de plus près chers amis : tous saints, pas un état mais un combat, et donc être petit.

1/ Tous saints !

A la Toussaint, nous fêtons tous les saints et saintes du Ciel. Savez-vous combien il y en a ? Non ?! Moi non plus et je crois que personne ne le sait, sauf le Bon Dieu ! Combien de saints inconnus, cachés, discrets, que seul Dieu a vu, voit ou connaît...

Et vous tous chers amis ? Vous savez que les premiers chrétiens s'appelaient la communauté des saints, non par orgueil ou vanité, mais dans une juste humilité car ils se savaient membres de l'Eglise, le Corps du Christ, le Seul Saint. La sainteté ne vient pas d'eux-mêmes ni de nous, elle vient du Christ, de Dieu. L'Eglise est Sainte composée de pécheurs. Profond paradoxe que nous devons éprouver et vivre aussi dans nos vies respectives, concrètement, chaque jour...

Depuis le début jusqu'au Concile Vatican II, l'Eglise le rappelle : nous sommes tous appelés à la sainteté, c'est-à-dire à la vie et la communion avec Dieu et en Dieu, et ce dès maintenant ! Et tous les baptisés !

Si vous croyez encore que la sainteté c'est être parfait au sens humain et mondain, et bien vous êtes mal barrés ! C'est ce que disait avec force Jean Leclerc : *« J'ai appris à me méfier de la perfection, je déteste la perfection. J'ai choisi la sainteté, c'est Dieu qui me la donne. La perfection est au bout du chemin que je me suis tracé moi-même pour moi-même ; la sainteté, elle est donnée pour maintenant, pour tout de suite. La perfection est humiliée par son péché, elle ne le supporte pas ; la sainteté n'est jamais humiliée, elle est humble. On est humilié quand on se croyait quelqu'un, on est humble quand on accepte d'être un pauvre »*.

Et heureux les pauvres de cœur, ce sont ceux-là ! La vraie pauvreté c'est celle-là !

Comme le disait le Bx Père Michel Spocko, confesseur de Sainte Faustine : *« L'Evangile ne consiste pas à proclamer que les pécheurs doivent devenir bons, mais que Dieu est bon pour les pécheurs »*. Oui, que Dieu est bon pour les pécheurs ! Et c'est cette bonté de Dieu qui va transformer les pécheurs. Car un pécheur qui accueille en vérité cette bonté et cette miséricorde de Dieu dans sa vie, il devient un saint ! Et un pécheur accueille cette bonté de Dieu dans sa vie, s'il a foi en Dieu et en sa promesse ! S'il fait confiance. S'il croit de tout son cœur. C'est le sens des Béatitudes : voir au-delà des apparences, des fausses illusions, des pièges du monde. Avoir la foi et voir avec les yeux du cœur, les yeux de la foi pour voir la vérité de l'Amour et de la Présence de Dieu qui sauve. Et cela, chers amis, c'est à notre portée à tous. Il nous faut en avoir bien conscience : Dieu nous invite à être saints et à entrer dès maintenant dans la grande danse et la profonde communion des saints du Ciel... Et nous le sommes le plus lors de la Sainte Eucharistie où nous entrons en communion avec Dieu, et en communion les uns avec les autres, en Eglise, et en Dieu. Il faut faire partie de la foule immense de l'Apocalypse que nul ne pouvait dénombrer... Pour cela, il faut combattre...

2/ Pas un état mais un combat

Aucun d'entre vous ne peut me dire « je suis saint » ni « je ne suis pas saint ». La sainteté ou la non-sainteté n'est pas un état, mais c'est un combat ! C'est le combat de la foi et de la confiance, et il faut le mener de toutes ses forces. C'est LE combat d'une vie, de la vie. C'est ce qui donne sens à tout le reste.

Il faut prendre tous les moyens possibles pour chercher la Face du Seigneur, comme nous l'avons chanté.

Dieu a déjà vaincu mais sa victoire doit encore se manifester pleinement dans son Corps qu'est l'Eglise, et donc dans chacun de nous. Comme le dit St Jean : « *Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté* ».

C'est quand même l'avantage : on doit combattre en sachant que **c'est déjà gagné** ! Donc joie ! Joie des Béatitudes ! **Mais on doit combattre**. Les Béatitudes sont une carte et une boussole pour se repérer et prendre le bon chemin vers la Vie Eternelle, c'est-à-dire la vie avec le Christ qui commence dès maintenant. Ce qu'il faut, c'est vivre tout cela « **à cause du Christ** » et **pour le Christ**. Comme le demande St Paul, il faut mettre en lui notre espérance. Et espérer n'est pas un état mais un combat. Croire et aimer, ce n'est pas un état mais un combat. Etre chrétien, ce n'est pas état mais c'est un combat. Etre saint ce n'est pas un état mais un combat ! Et un combat de chaque jour pour choisir le Christ et le Bien, et rejeter la déesse des ténèbres et le mal. Un combat pour croire, espérer et aimer, et ne pas tomber dans les pièges du démon qui veut nous conduire à la haine et au désespoir. Un combat pour rendre grâce dans la joie et non pas se plaindre et gémir sans cesse. A la Roche, comme ailleurs, il n'y a jamais eu autant de succès pour les charlatans, les attrape-rêves, les voyants, les rebouteux, etc. qui jouent avec tout ça, dont certains non loin de d'ici... Des vendeurs de mensonges et ça rapporte gros ! Il faut choisir et mener le combat de la vraie foi au Christ Jésus mort et ressuscité. Il faut choisir les bons anges : St Michel ou Lucifer ? Choisir de suivre le bon esprit : l'Esprit Saint ou les mauvais esprits ?

Oui, chers frères et sœurs, la sainteté n'est pas un état mais un combat. Mener le combat de la prière, de la fidélité, de la patience et de la persévérance pour laisser toujours plus de place au Christ. « *Il faut qu'Il grandisse et que je diminue* ». Mener le combat pour être petit...

3/ Et être petit

Être petit pour que le Christ soit grand en nous ! Laisser la place au Christ dans nos vies c'est ça la sainteté ! Et Dieu ne regarde pas selon les apparences, comme regarde le monde et les hommes. Dieu regarde le cœur. Par exemple, nous calculons la taille d'une personne (1m20, 1m90) en partant de la terre, des pieds à la tête, alors que Dieu mesure la personne en partant de la tête jusqu'au ciel, ce qui fait que les plus petits sur la terre sont les plus grands dans le Royaume des Cieux : « *Laissez venir à moi les petits enfants. Le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* » nous dit Jésus. Comme pour les Béatitudes ! Heureux ceux qui sont petits et qui laissent toute la place au Christ dans leur cœur et dans leur vie ! Grande sera leur joie !

Est petit celui qui vit dans la pleine confiance en Dieu, en sa bonté et sa miséricorde. Sans retour sur lui-même, sans être obsédé par son péché, ses défauts, ses faiblesses, mais en étant toujours et sans cesse tourné vers le Seigneur, centré sur le Christ. C'est essentiel dans la vie spirituelle ! Parfois, on vient me voir en me disant : je manque d'humilité, je suis trop centré sur moi ; j'essaie de ne pas l'être mais je n'y arrive pas, etc. Evidemment ! Si on combat le mal et le péché frontalement, on perd ! Il faut passer par le Christ ! Il faut donc se centrer sur le Christ et c'est ainsi qu'on se décentre de soi-même. Il faut laisser toute la place au Christ et c'est lui qui en nous va combattre, qui va purifier et sanctifier ! Non pas nous avec nos pauvres forces mais le Christ en nous. Etre petit pour le laisser agir et œuvrer ! être petit en rendant grâce à Dieu sans cesse pour faire toute la place au Christ !

Et ça commence maintenant et tout de suite ! Dans *L'ami arménien*, le roman d'Andreï Makine de l'Académie française (une merveille littéraire !), le jeune Vardan, de manière très poétique, parle de toucher le Ciel de ses doigts car c'est finalement le même air qu'on respire ici-bas qu'au Ciel : « *Là, à notre hauteur, c'est le même air qu'au milieu des nuages, c'est-ce pas ? Donc, le ciel commence à partir d'ici, et même plus bas, tout près de la terre – en fait, sous nos semelles !* » (...) « *Cette main touchant le ciel deviendrait une secrète raison d'espérer* ». Chers amis, pensons-y. N'hésitons pas à toucher le ciel pour vivre de la Présence discrète mais aimante du Christ au milieu de nous. Demandons à la Reine du Ciel, la Vierge Marie, de nous y aider par sa prière et son intercession. JVSM. Amen. Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +